par ANNE DUJOL Présidente du groupe Languedoc-Roussillon

## Accueil et introductions

L'accueil du Congrès à Montpellier :

un grand moment

ACCUEILLIR LE CONGRÈS NATIONAL À MONTPELLIER FUT UN GRAND MOMENT d'émotion dans cette belle salle du Corum et c'est donc, très confortablement installés, que nous avons pu apprécier et débattre des thèmes abordés. Pour la météo, ce n'était pas vraiment cela, mais cela nous aura juste empêché de bénéficier de la terrasse du Mas de Saporta où nous nous sommes retrouvés pour la soirée de

Ce congrès fut, je pense, un moment convivial et riche dans ses débats. Le groupe régional Languedoc-Roussillon et moi-même avons, je crois, réussi le pari pas toujours facile, de travailler ensemble pour toute la préparation de ces journées, mais aussi pour mettre en valeur les bibliothèques et les collections de notre région.

Au-delà des partenaires institutionnels comme l'Agence de coopération CLLR, la DRAC Languedoc-Roussillon, les bibliothèques elles-mêmes, je tiens ici à remercier celles et ceux qui, de près ou de plus loin, mais toujours avec ferveur, ont contribué à la réussite du congrès : mes collègues du groupe régional et bien évidemment le CA, les stagiaires de la formation élémentaire, les collègues des bibliothèques qui, bénévolement, tout au long de ces journées, ont participé à l'accueil des congressistes, les ont guidés, aidés, accompagnés pour les visites et reçus dans « leurs » bibliothèques.

Grâce au congrès, nous avons réussi à éditer L'Annuaire des bibliothèques de Languedoc-Roussillon que nous vous avons distribué, à nous rencontrer sur le stand régional, à réaliser le Bulletin « Voyage en Languedoc-Roussillon » sur les bibliothèques de notre région (cf. n° 191)

Tout cela s'est fait aussi en équipe avec le secrétariat national de l'ABF, le bureau national, le Comité du Bulletin, l'ABIS... Autant de travail collectif et militant qui me font penser, en tant que déjà ancienne présidente du groupe régional, qu'en cette saison de fin « Loft Story », si les bibliothécaires et les bibliothèques ne se portent pas si mal, il n'aura échappé à personne, comme à moi même, que « le service public des bibliothèques, l'accès non marchand à la culture et à l'information » dont nous avons débattu en session plénière comme en atelier, restent à défendre encore et toujours.